

EXPOSITION

Un voyage mystique en terres éthiopiennes

Après ses expositions "Présence" en 2018 et "La dignité des Gitans" en 2022, la photographe Christine Turnauer revient à Arles avec "Visages bibliques d'Éthiopie", jusqu'au 22 mars 2025 à l'église Sainte-Anne.

Des visages qui semblent avoir traversé les siècles voire les millénaires. Les portraits d'Éthiopiens saisis par Christine Turnauer ont quelque chose à nous dire. "L'Éthiopie est le berceau des trois religions monothéistes", rappelle la photographe qui expose ses *Visages bibliques d'Éthiopie* à l'église Sainte-Anne à Arles, jusqu'au 22 mars 2025.

Pour préparer son immersion dans ces terres africaines, celle qui avait déjà portraitisé des Amérindiens du Canada ou les communautés gitanes d'Inde à la Roumanie en passant par la Camargue, a passé trois



Au début de sa carrière, Christine Turnauer, ici lors du vernissage de son exposition mardi soir à l'église Sainte-Anne, a été l'assistante de plusieurs photographes dont Frank Horvat. / PHOTO VALÉRIE FARINE

années à s'initier aux textes bibliques auprès d'un prêtre jésuite. Un voyage qui remonte à 2011, au cours duquel elle se

rend d'abord à Gondar, où subsiste la dernière synagogue du pays. "Les Juifs d'Éthiopie, que l'on appelle les Beta Israël, sont

là-bas depuis 3000 ans mais ont, en grande partie, immigré en Israël", explique celle qui vit actuellement à Vienne, en

Autriche. Christine Turnauer s'est ensuite rendue à Lalibela, cité célèbre pour ses églises rupestres souterraines, puis dans le massif du Gheralta, plus au Nord, avec ses monastères enfouis dans les montagnes. Une pérégrination qui lui a donné "l'impression de marcher dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau". Ce qui lui suggérera le nom de son exposition.

"Le dernier rabbin noir"

Parmi les rencontres qui ont inspiré la photographe, le petit-neveu de Haïlé Sélassié, dernier empereur d'Éthiopie (1892-1975), "qui est devenu un ami". Celle également avec Rabbi Yosef Hadane, "le dernier rabbin noir" et grand rabbin des juifs éthiopiens qui vivait, déjà en 2011, à Jérusalem avec son père Kes Raphael Hadane et qu'elle a rejoints quelques semaines plus tard.

Derrière l'autel de l'église Sainte-Anne, leurs deux regards fixent les visiteurs de

leur paisible humanité. Juifs ou chrétiens orthodoxes, religieux ou civils, adultes et enfants, toutes les personnes captées par son objectif transmettent un sentiment de sérénité et de confiance.

"Quand je prends en photo quelqu'un, c'est une question de respect avant tout. Il y a comme une entrée en résonance entre nous, qui me donne la permission de les photographier", sans même la demander, confie Christine Turnauer, qui a débuté sa carrière photographique à Paris au début des années 1970. Et d'ajouter : "Parait-il, cette expérience est transmissible. Les gens qui regardent ces photos peuvent quelquefois ressentir la même chose. C'est miraculeux". Quel meilleur écrivain que les murs de Sainte-Anne pour donner vie à ce miracle ?

Ludovic TOMAS

ltomas@laprovence.com

Jusqu'au 22 mars 2025 à l'église Sainte-Anne. Entrée libre.

En bref

PÊCHE

Le premier concours de l'APASMC

L'Association des pêcheurs Arles-Saint-Martin-de-Crau organise ce dimanche 2 mars, au canal d'Arles à Fos, son premier concours de l'année, le "Concours de la Chandeleur", initialement prévu le 8 février mais reporté pour cause de mauvaise météo. Après la remise des prix vers 15h, une dégustation de crêpes, offertes par l'association.

Inscription possible le matin à 7h30 au local (8 rue Jean-Henri Fabre), mais priorité aux préinscrits (au 06 30 77 00 50). Adultes : 10 €, -16 ans : 5 € Redistribution des mises. Info : www.apasmc.com

CULTURE

Une veillée moderne au théâtre

La compagnie Les Estivants vous invite mardi 4 mars (20h) à venir écouter les confidences des "sans-sommeil", au théâtre d'Arles. Mis en scène et écrit par Johana Giacardi, *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule* propose aux spectateurs une scène au dispositif intimiste inspiré des émissions de radio nocturnes, où chaque spectateur pourrait avoir son mot à dire.

Tarif de 5 à 15€. Réservation sur theatre-arles.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE L'association Attention culture fait le bilan

Après avoir imaginé une version saisonnière du festival Convivencia, Attention culture ouvre son assemblée générale à tous, le jeudi 6 mars, à partir de 18h, à la Maison de la vie associative.